De l'aveu de tout le corps médical, la **Quinine de Pelletier** est le roi des médicaments; introduite dans de petites capsules rondes, portant comme garantie de pureté le nom de **Pelletier**, elle n'a pas d'amertume et agit beaucoup plus vite que les pilules et cachets. Elle possède une action sûre et rapide contre les maux de tête, les migraines, les névralgies, les fièvres intermittentes et paludéennes, les douleurs rhumatismales, la goutte, et soulagent les fièvres des personnes *fatiguées par le travail*, les voyages, les veilles; une capsule fait plus d'effet qu'un grand verre de vin de quinquina. 2541

Massage !!!

JEAN **AIRENTI** (de NICE)

MASSEUR-SPÉCIALISTE

autorisé

TRAITEMENT des MALADIES suivantes

Rhumatismes. — Gonts. — Foulures. — Entorses. — Paralysie. — Raideurs. — Grippe. — Lumbago. — Maladie du foie. — Névralgie. — Constipation. — Obésité. — Artirites. — Dilatation de l'estomac. — Lozalion. — Epanchements de Sinovie. — Migraine. — Athrophie.— Enkylose. — Phlébite.— Deviation. — Anémie. — Glande. — Crampe de toutes espèces. — Sciatique. — Pose d'enveloppements froids.

GYMNASTIQUE MÉDICALE

Visible de 2 à 5 heures. — Se rend à domicile.

S'adresser rue du Grand-Chemin, 57, à ROUBAIX.

NOTA. — De nombreux certificats de notabilités médicales sont à la disposition du public.

Traite les indigents gratuitement.

Prends des pensionnaires en traitement. 2192

Nouvelles à la Main

Dans un restaurant à trente-deux sous.

Un client essaie vainement de mordre dans un biftek.

— C'est du cheval, dit-il au garçon.

— Oh ! non, monsieur, répond l'officieux indigné, c'est du mulet.

— Alors, dit le client résigné, je renonce à la lutte, car le mulet est un animal entêté...

*
* *

Pouvreau est rêveur et murmure :

— *C'est drôle tout de même, quand on coupe* son pain il diminue ; quand on coupe son vin il augmente.

BRULE-MAISON.

SPECTACLES & CONCERTS

Concert de bienfaisance. — Dimanche 18 janvier, à 8 heures du soir, aura lieu à l'estaminet du « Beau Pigeon Roubaisien », coin de la rue Nain et de la rue des Lignes, une soirée de bienfaisance, organisée par les « Amis-réunis », avec le concours d'une section de la « Gaulois Roubaisienne », et de plusieurs artistes distingués très en renom, au bénéfice de la veuve d'un facteur des postes, infirme, ayant des enfants en bas-âge.

Un brillant tombola sera tirée pendant cette belle soirée, pour laquelle on peut se procurer des billets, 11, rue Nain.

Les personnes charitables peuvent y faire parvenir des lots pour la tombola, pour laquelle un grand nombre de lots ont déjà été envoyés par MM. Thomas-Lesay, Fournier et Grandsire, Waldheim, Gagneheim et Cie, Victor Vaissier, Achille Séhéneul, J.-B. Descamps, H. Du Bozec, F. Hancon, etc., et plusieurs anonymes.

Programmes des Spectacles-Concerts

THÉATRE DE ROUBAIX. — Direction : Mme veuve G. Deschamps. — Demain, à 3 h. 1/2 — Midi, à 6 h. 1/2. — Dimanche 18 janvier, deux grandes pièces, la

TOUR DE NESLE

Drame en 5 actes et 9 tableaux de MM. A. Dumas et F. Gaillardet.

1er tableau, la Taverne d'Orsini. — 2e, la Tour de Nesle. — 3e, Il hémien et le ministre. — 4e, le Pacte. — 5e, les Arrestations. — 6e, Un caveau du Grand-Châtelet. — 7e, Perfidie et Trahison. — 8e, la Taverne de Pierre de Bourgos. — 9e, les Amours maudits ! La justice du roi.

1re représentation du grand succès, la

PRINCESSE DES CANARIES

Opéra-comique en 3 actes de MM. Daru et Chivot, musique de M. C. Lecocq

1er acte, l'Hôtellerie de maître Pédrille. — 2e acte, au château de Galagarda. — 3e acte, les Arènes de Palmas.

Mise en scène de M. Magnin, artiste du Théâtre de l'Ambigu.

Orchestre sous la direction de M. James.

Lundi 19 janvier, spectacle exceptionnel. — 3e et dernière représentation de

LE REGIMENT DE CHAMPAGNE

Grande pièce historique et patriotique en 8 actes par M. Jules Claretie

ON DEMANDE DES CULOTTIÈRES

Folie-vaudeville en 1 acte de MM. Marc Michel et Labiche

Au lyr jour : *Le petits qui parle* pièce à grand spectacle.

A l'étude : les *Petits Mousquetaires*, l'*Oiseau Bleu*, *Lili, un Lycée de Jeunes filles*.

Prochainement : A la Chaumière tous ces gens-là, grande revue locale par M. Germain.

On peut se procurer à l'avance des cartes de famille chez M. J. Germain, rue de l'Alouette et chez M. Benjamin Gonze, estaminet de la *Jonquette*, rue de Blanchemaille.

GRAND-THEATRE (Hippodrome). — Dimanche 18 janvier, *Trente ans ou la vie d'un joueur*, — *Voyage de M. Perrichon.*

THÉATRE MUNICIPAL DE LILLE. — Dimanche 18 janvier, *Une Cause célèbre*, drame en six parties. — *Mignon*, opéra-comique en trois actes 2 tableaux.

Rideau à 7 h. 1/4.

THÉATRE-CONCERT DES VARIÉTÉS. — Concert par toute la troupe.

Prochainement nouveaux débuts.

A l'étude : *Tout à l'heure on va rigoler*, revue locale par MM. E. Lagrillère-Beaucloc et Paul Assolignon.

Dimanche 18 janvier, grand bal paré et masqué.

Ouverture du bal par les artistes et les dames du ballet.

Entrée libre pour toutes les Dames costumées.

Prix d'entrée : Cavalier : 1 fr. 50 ; dame : 50 c.

Cosmorama photoplastique mouvant. — 3, rue Jean Roisin. — Voyage autour du monde. — A partir du 18 au 25 janvier : Les Lacs d'Italie et la route du Simplon.

CONVOCATIONS

L'Enseignement mutuel des Travailleurs et le Comité Radical-socialiste de Roubaix se réuniront en séance générale extraordinaire le Dimanche 18 Janvier, à 7 heures précises du soir, chez M. Bodin, rue Jeanne d'Arc, près des Halles.

Les membres sont instamment priés d'y assister, l'ordre du jour étant très important.

Les membres de la Chambre Syndicale des Ouvriers Fileurs et Rattacheurs de laine peignée de Roubaix, sont priés d'assister à la réunion générale qui aura lieu le Dimanche 18 Janvier 1891, à six heures très précises du soir, chez Bodin, rue Jeanne d'Arc, en face des Halles.

Ordre du jour : Renouvellement de la Commission. — Modification au règlement. — Situation financière. — Présence indispensable.

Le vote se fera même jour de 10 heures à midi et de 2 à 4 heures.

PETITE CORRESPONDANCE

M. Baudry, Lille. — Le 3e joueur a le droit de déclarer son point, le point est payé par les trois joueurs.

Un futur cuirassier. — 6e cuirassiers, portion centrale à Troyes : portion principale à St-Mihiel : 11e, à Vesoul : 12e, à Rouen.

P. Bloum. — Vous êtes d'accord pour l'acroi, 24 fr. 50. Le surplus représente les droits de régie, revenant à l'Administration des contributions indirectes.

Un lecteur assidu à La Madeleine. — Voyez M. le Juge-de-paix.

LE FACTEUR.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Naissances du 17

Pierre Janssens, rue du Tilleul, cour Bouvry, 3. — Georges Vandenbrie, rue Barbe d'Or, impasse Barbe d'Or, 15. — Yvonne Lecoyer, rue Jean Barl, 125. — Paul Florquin, rue des Fleurs, 95. — Marie Bouyoet, Hôtel-Dieu.

Décès

Adrienne Vanglabeke, 3 mois, rue du Fontenoy, angle de la rue de Cassel. — Angèle Demortier, 10 mois, place du Trichon, 6. — Marie Carette, 15 ans, rue de Lannoy, cour Beuvry, 10. — Fernand Prieu, 8 mois, rue du Chemin de Fer, 23. — Zulma Ottavere, 3 ans, rue de Naples, 6. Devriendt, 5. — Jeanne Boulanger, 2 ans, *rue Lafontaine*, 19. — Alfred Rasson, 22 ans, Hôtel-Dieu. — Emma Vostine, 14 jours, Hôtel-Dieu. — Aimée Lacombe, 70 ans, Hospice civil. — Elisa Delbecke, 19 ans, Hospice civil.

Mariages

Entre : Paul Gaerome, tisserand, 25 ans, rue des Arts, impasse Monet et Joséphine Vraux, tisserande, 18 ans, *rue des Arts*, impasse Monet, 3. — Alois Good, tisserand, 28 ans, rue des Fleurs, cour Dauvergnasse, 30 et Florence Debreyckier, tisserande, rue des Fleurs, cour Dauvergnasse, 24. — Roger Blaze, journalier, 25, à Hem et Sophie Petronous, soigneuse, 18 ans, rue Vauxanson, 38.

ÉTAT-CIVIL DE TOURCOING

Naissances du 16 janvier

Marguerite Dhelf, la Marlière. — Camille Dehaussche, rue du Château-Hospitalier. — Joachim Lefèbvre, rue de Renaix. — Florence Brouche, à la Malcouse. — Victor Delval, rue Saint-Joseph. — Emile Agache, rue des Trois Pierres. — Marguerite Cornouart, rue Winoc-Chocquel. — Louis Caby, rue de Renaix. — Marie Omez, rue de Calais.

Décès

Hélène Vulstake, 1 an, rue du Haze. — Madeleine Dujardin, 5 ans 1 mois, rue Frère de la Baille. — Marie Dujardin, 3 ans 9 mois, rue Chepel. — Jean-Baptiste Vandamme, 17 ans 8 mois, rue de la Fin de la Guerre.

ÉTAT-CIVIL DE MOUVEAUX

du 10 au 17

Naissances. — Henri Deblaere, la Chapelle. — Jules Dierkens, la Croix-Bouillette. — Célina Demettre, la Croix Bouillette. — Germaine Dujardin, les Bonnets. — Marcel Carpentier, le Pil.

Mariage. — Rémy Beauvais, 27 ans, tonnelier, et Marie Lefèvre, 25 ans, bobineuse.

Décès. — Guillaume Allard, 6 mois, les Bonnets. — Victorine Lortjean, 2 mois, les Duriez. — Marie Decottignies, 8 jours, les Duriez. — Clémence Rasson, 22 ans, les Duriez.

ETAT-CIVIL DE LINSELLES

du 9 au 17 janvier

Naissances. — Emilie Delahoutre, la Place.

Décès. — Florimond Delannoy, 66 ans, le Bois Blanc.

Mariage. — Alexandre Decaestecker, 38 ans et Elisa Dumortier, 37 ans, cultivateurs.

ÉTAT-CIVIL DE NEUVILLE-EN-FERRAIN

1er au 15

Naissances. — Gabrielle Mascillé, bas-quartier. — Angèle Lemonnier, Place. — Norbert Bernaert, Place. — Claire Allard, Berquier. — Ernest Lagae, Place. — Lagae Levseghe, Risquons-Tout.

Décès. — Catherine Allard, 75 ans, Berquier. — Germain Calteau, 30 mois, Bailly. — Blandine Cardon, 6 semaines, Risquons-Tout. — Elise Lesage, 36 ans, Berquier. — Angélique Rondolart, 22 ans, Vieille-Motte. — Albert Vandoosthuyse, 3 ans, Risquons-Tout. — Marie Spilers, 54 ans, Berquier. — Cyrille Verheye, 5 mois, Durmont. — Alexandre Verhebe, 8 mois, Vieille-Motte. — Brunon Coussement, 48 ans, Durmont.

Mariages : Entre : Emile Marheun, 27 ans, ouvrier et Marie Marie, 26 ans, couturière. — Frédéric Devos, 23 ans, peigneur et Elise Callewaert, 21 ans, tisserande. — Jean-Baptiste Norry, 27 ans tisserand, et Jules Avet, 27 ans, tisserand.

EXCURSION AU CARNAVAL DE NICE

organisée par le Bureau Scandinave, 108, Boulevard du Nord, Bruxelles. — Départ de Paris, le 1er Février. — Renseignements et Programmes, 105, rue de Juliers, à Lille. 161

VALEURS ARGENTINES

Les porteurs d'obligations **Cordoba, Mendoza, Santafé, Catamarca, Corrientes** et toutes **Valeurs Argentines**, sont priés de se mettre immédiatement en relations avec **la Banque générale des Chemins de fer et de l'Industrie**, 19, rue de Londres, à Paris, ou avec une des succursales de cet Etablissement en Province : à **Alger, Amiens, Angers, Béziers, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Lille, Lyon, Marseille, Nancy, Nîmes, Perpignan, Rouen, Toulouse, Tours.** à l'effet de recevoir une communication très importante URGENT. 15, 18, 169—16, 19, 2555

BULLETIN LAINIER

Marché à terme

DE ROUBAIX-TOURCOING

du 17 Janvier

Cote officielle de 4 heures 1/2

Type n° 1 :

	Cours précédents
Janvier	5.350
Février	5.35
Mars	5.45
Avril	5.45
Mai	5.45
Juin	5.50
Juillet	5.50
Août	5.55
Septembre	5.60
Octobre	5.60
Novembre	5.60

	Cours du jour
Janvier	5.40
Février	5.375
Mars	5.425
Avril	5.45
Mai	5.475
Juin	5.50
Juillet	5.50

Type n° 2 :

	Cours précédents
Janvier	5.35
Février	5.25
Mars	5.35
Avril	5.35
Mai	5.35
Juin	5.50

Type B F

	Cours précédents
Janvier	5.40
Février	5.40
Mars	5.40
Avril	5.50
Mai	5.50
Juin	5.50

Type A B

	Cours précédents
Janvier	6.05
Février	5.90
Mars	5.90
Avril	5.85
Mai	5.90
Juin	5.90

Ventes du jour contrat n° 1 :

Roubaix-Tourcoing

Janvier	20.000 à 5.40
Février	35.000 à 5.375
Mai	5.000 à 5.45
Id.	10.000 à 5.425
Avril	5.000 à 5.45
Mai	25.000 à 5.475
Juin	25.000 à 5.50
Juillet	10.000 à 5.50

Calisse de Tourcoing, contrat 1

Février	10.000 à 5.375
Mars	25.000 à 5.425
Avril	10.000 à 5.45
Mai	15.000 à 5.45
Juin	25.000 à 5.50
Juillet	5.000 à 5.50

Total : 225.000 kilos.

Tendance : Soutenue.

Bourses Commerciales et Agricoles

CÉRÉALES & FARINES

PARIS, 17 Janvier. — *(Dépêche spéciale).*

Farines : 19 marques. — Tendance

	17	16		17	16
Courant...	54 50	55 50	Mars-Avr.	57	58
Février...	55 25	55 75	4 de mars	60	— 50

Marque Corbeil : 61 ... — Circulation : 0.000.

Blés. — Tendance

Courant...	25 75	25 75	Mars-Avr.	26 75	—
Février...	— —	— —	4 de mars	27 —	27 —

Seigle. — Tendance

Courant...	17 25	17 25	Mars-Avr.	17 50	17 60
Février...	17 50	— —	4 de mars	17 75	17 75

HUILES, GRAINES & TOURTEAUX

LILLE 17 Janvier	HUILES Huile colze Coul.	HUILES Huile colze Cr. p.	GR. Huile lin	TOURT. Pour 100 kilos
Colza	— —	61 —	— —	— —
Œillette b.	— —	— —	86 —	1 12
Lin de pays	55 —	51 —	36 —	1 35
Lin étranger	55 —	51 —	36 —	1 35
Cameline	— —	— —	36 —	1 —
Chanvre	50 —	— —	36 —	1 —

Huiles-tourteaux pour quinquet 07 — 8 —

PARIS, 17 Janv. — *(Dépêche spéciale).*

Huile de colza			Huile de lin		
	17	16		17	16
Courant...	65 50	66 —	Courant...	54 —	53 75
Février...	65 75	65 50	Février...	54 25	54 —
Mars-Avr.	66 25	66 50	Mars-Avr.	54 75	54 25
4 de mars	67 25	67 —	4 de mars	55 —	54 50

SUCRES

LILLE	Cours d. jour	Cours précédent
Sucre N° 3 (88 degrés)	— —	32 — —
» séquinné	— —	37 — —
» blanc type n° 3	— —	— — — —
» pain 6 kil. n° 1	109 —	— —
Betteraves disponibles	35 50	— —
Mélasses	— —	— —
3/6 fin disponible	— —	— —

PARIS, 17 Janv. — *(Dépêche spéciale).*

Sucre indigène. — Tendance

			Clôture
Roux 88°	37 —	— —	— —

Sucres blancs. — Tendance

Cour...	37 —	37 —	— —
Février	36 75	36 87	— —
Mars...	36 —	36 50	— —
Avril...	37 87	37 —	— —
Mai...	— —	— —	— —
Raffiné 195	105 —	— —	— —

Stocks : 9.000

PETROLES

Anvers.	Pays	Vendu
Disponible blanc.	22 — / 4	— — / —
	— —	— —
	— —	— —
4 derniers mois	16 3/4	— —

CAFES

Havre. — (à terme). — Ventes ... 000 sacs.			
Janvier	99 25	Juillet	90 25
Février	99 —	Août	90 75
Mars	98 75	Septembre	90 —
Avril	98 —	Octobre	88 75
Mai	97 75	Novembre	88 —
Juin	97 25	Décembre	86 —

Anvers. — Santos. — Oct. nov. — — déc. ... — Jan. 102 — Fév. 100 — mars. ... — avril. ... — mai. ... — Juin. ... — Juillet. ... — août. ... — Sept. ... — Oct. ...

Ventes : 0.000 sacs.

ALCOOLS

PARIS, 17 Janv. — *(Dépêche spéciale).*

Spiritueux. — Tendance

	16		16	Clôture
Courant.....	36 50	36 75		...
Février.....	37 25	37 25		...
Mars-Avril	38 —	38 —		...
4 de mai.....	39 75	39 50		...

COTONS

HAVRE. — Ouvertures : 000 balles

	4 h.	11 h.		11 h.
Janvier, St	— / —	63 5/8	**Juillet**	— / — 63 5/8
Février	— / —	62 5/8	**Août**	— / — 63 7/8
Mars	— / —	62 3/4	**Septembre**	— / — 64 1/4
Avril	— / —	62 7/8	**Octobre**	— / — 62 3/8
Mai	— / —	63 1/8	**Novembre**	— / — 61 1/8
Juin	— / —	63 3/8	**Décembre**	— / — 60 7/8

LAINES

ANVERS, 17 Janvier.

En disponible il a été traité 50 balles de la Plata en suint et 100 balles Australie.

Peignées françaises de la Plata

Contrat A

Janvier, 000 k., février 000 k., mars 000 k., avril 000 k.

Ventes 0.000 kilos.

Peignées allemandes de la Plata

Contrat B

Décembre 0.00 0.00 janvier 5.40 0.00 février 5.50 1.2 mars, 5.60 0.00 avril 5.70 0.00 mai, 5.80 0.00 juin 5.87 1.2 juillet, 5.92 1.2 août, 5.92 1.2 septembre, 5.95 0.00 octobre, 5.95 0.00 novembre 5.95 0.00.

Ventes : 130.000 kil.

Contrat M

Janvier 5.50 0.00.

Marché calme.

BOURSE DE VALENCIENNES

Cote officielle du 17 janvier 1891

Disponible encore 88°, hors jets, 48 à 48 50 sacs, 32,25 à 32,50 ; Mélasse, 0.00, 32 à 32 50 ; Livrable encore 88°, 0.00 ; Mélasses, 0.00 32 à 32 50 ; mêmes bruts, 0.00 ; Id. Raffinées, 0.00 hors sac ; mai 0.00 ; mai 0.00.

Farine 10 à 12 marques, 55.00 à 56 ; 2e qualité, 53.00 ; Bas 1re 0.00 à 0.00 ; 2e 0.00 à 0.00 ; Id. 3e 0.00 à 0.00 ; Id. 4e 0.00 à 0.00 ; Seconde 15 à 16, 14.00 à 15.00 ; Escourgeons, 60 kil. 12 à 13 ; Avoine Irlandaise, 100 k. 18.00 à 0.00 ; Id. 2e qual., 17.00.

Entrepôt de Valenciennes

Sucre français, 91.555 sacs ; sucre étranger, 0.000 sacs.

AVIS PARTICULIER

Marché nul, faute de vendeurs. La raffinerie demandait les 88° à Fr. 32,50 et les autres jets à Fr. 32.50. L'exportation aurait payé Fr. 32,25 mais il ne s'est traité aucune affaire.

La cote officielle nous donne les cours suivants : Sucre disponible base 88°, Fr. 32,25 ; celle 100 jets à Fr. 32,25 pour seconds jets. Les mélasses se sont cotées qu'en livrable et en vues de 0,32 c. le degré saccharimétrique.

BOURSE DE LILLE

Du 17 Janvier 1891

Il n'est traité un peu plus d'affaires en actions de charbonnages, mais les fluctuations de prix sont de peu d'importance.

Huile pagne 0,35 à 0175 et Oshrcourt 5 fr. à 945 francs.

Par contre on est un peu plus faible sur Anzin qui baisse de 10 fr. à 6050. — Renay perd aussi 100 fr. à 12600. — Courrières 91,25 à 91,75. Decazeville conserve son prix de 2300 et Escarpelle 3505.

Lille 1877 à 515.75.
Lille 1884 à 417 fr.
Lille 1890 à 493 fr.
Dépositions des Nord à 103.25.
Aznoulins à 595.

COURS DIVERS

Le 17 janvier 1891. — Vater-Decroix, 15 francs ; qui 14 fr. 85. — Pinel, 20 fr. — Chemin de fer économique, 17 fr. — Cockerill, 1.000 francs, 25 fr. — Aniche, 1.000 fr. — Carmaux, 33 fr. — Douchy, 45 fr. — Lens, 200 fr. — Ribebe-Creuse-Vaast, 40 fr.

3 janvier. — Marles 77 0/0, int 1890, 313 fr. 50.

9 janvier. — Comptoir d'Escompte du Nord à Roubaix.

15 janvier. — Devillder et Cie, 20 fr. int 10.20.

Chemin de fer Economiques, 12.50.

Pour les valeurs non cotées, voir le tableau complet publié tous les lundis.

BOURSE DE BRUXELLES

du 17 janvier

Emp. 3 1/2, s. 1.		Brussel. lib. 1887	95 12
— 3 s. 1.	101 45	Non libérés 1887	— —
— 3 s. 1.	101 50	Ostende 4 s. 1.	81 —
— 3 s. 2.	99 60	— 3 s. 1.	76 —
— 3 1/2	99 50		1.265 —
Banque 4 1/2	0.000 —	Tabac	0.000 —
— 4	0.000 —		0.000 —
Cr. com. 4 1/2	111 70	Charb.	1.000 —
— 4	109 —		1.000 —
— 3	97 —	Liège	1.000 —
— 3 sc 1891	— —		1.000 —
— 3 sd 1892	95 50		1.000 —
Anvers 1887 lib.	95 25		1874. 101 50
Non libérés 1887	— —		1875. — —

BULLETIN FINANCIER

Paris, 17 Janvier.

La tendance de toutes les valeurs étrangères s'affirme. L'ensemble du marché est assez ferme. Nos fonds notamment cotés, droit aujourd'hui une plus-value sensible.

On annonce pour demain le tableau de la répartition du Tonkinoi et l'opinion les en ait cette répartition favorable ; on pense que le rapport de la commission aurait à conclure que les actionnaires ne pourraient pas se plaindre.

Le 3 0/0 passe de 95.05 à 95.07 d'une clôture à l'autre.

Il s'avance à moyle de 3 c. à 91.2.

L'Amortissable clôture à 96.32.

Le 4 1/2 à 105.85.

Pas de changement sur les quotes de cette qui maintiennent toutefois leur plus haute cote.

Le Crédit foncier s'inscrit à 1790.

La Banque d'Escompte à 561.25.

La Banque de Paris à 815.25.

Le Crédit Lyonnais à 838.75.

Le Crédit Mobilier à 420.

La Société Générale à 500.

Le Phénix est haussé à 2141.25.

L'Union générale à 317.

Les autres cotes étrangères sont assez fermes.

Le Rio est fabiliés à 527 en hausse de 3.75.

Les Alpines se tiennent à 216 et 217.

Les obligations des Chemins de fer du Portoriko à 270.

Celles des chemins de fer de Lérida à Almatra à 230, ont un bon courant de demandes.

Imp. du Journal l'Avenir de Roubaix-Tourcoing

Le Gérant : E. D. LAMBIN

A l'occasion des Fêtes de fin d'année

ADRESSE-VOUS

POUR VOS VINS & LIQUEURS

A L'ÉPICERIE des HALLES du FONTENOY

à l'angle des rues Jacquart et de la Chaussée

où vous trouverez ces articles à des prix défiant toute concurrence à qualité égale

Grand choix de Vins Blancs, Rouges et Champagne.

A LA MÊME ADRESSE :

ASSORTIMENT COMPLET DE DRAGÉES

BOITES, CORNETS & MIRLITONS

Pour Baptêmes et Fêtes

20 0/0 meilleur marché que dans n'importe quelle autre maison.

TOUS LES VENDREDIS ET JOURS MAIGRES

MORUE DÉSSALÉE

PREMIER CHOIX

2071

BON GENIE

VENTE A CRÉDIT

MOBILIERS

En versant :

5 à 50	1	5	5 fr.
10 — 100	2	10	10 fr.
15 — 150	3	15	15 fr.
20 — 200	4	20	20 fr.

Les conditions spéciales leur seront exposées.

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 42

LE CHÊNE-CAPITAINE

— Non... il est mort misérablement au coin d'un bois... et tenez ! en ce moment il me semble que je vois le chemin creux... le carrefour... le Chêne-Capitaine.

— Hein ? qu'est-ce que vous dites ? demanda Gouville qui se souvenait de sa dernière conversation avec le savetier Biroulas : qu'est-ce que c'est que çà ?

— C'est le plus gros chêne de la forêt de Quélern. Il est connu dans le pays sous ce nom-là... et c'est au pied du Chêne-Capitaine que mon père est tombé.

Mériadec venait de proférer tout simplement à une question qui lui paraissait toute simple et il ne comprenait rien à l'effet produit par sa réponse sur Jacques de Gouville.

Jacques s'agitait sur les coussins de la victoria et sa figure avait pris tout à coup une expression singulière.

Mériadec crut qu'il s'étonnait de cette désignation appliquée à un arbre et il s'empressa de l'expliquer.

— Je ne sais, dit-il, qui a imaginé le premier de baptiser de ce nom bizarre le géant de notre forêt, mais le Chêne-Capitaine a bien trois cents ans. Il a toujours été connu dans le pays sous ce nom-là et sa renommée s'étend très loin. On vient le voir de Camaret et même de Brest en traversant la rade. Il s'y tient un *Pardon* à la Saint-Jean d'été. Les gars des environs y donnent des rendez-vous à leurs promises et les guides y amènent les touristes qui visitent la presqu'île.

— Est-ce loin du château ?

— Deux kilomètres, tout au plus. C'était un des buts de promenade que préférait mon père, et quand il était à Roscanvel, il y allait presque tous les jours, en fumant sa pipe, son *fusil sous son bras*. Il l'aimait ce chêne qui fut planté sous Henri IV, par un Roscanvel... c'est constaté par un acte que j'ai dans nos *papiers de famille... il en était fier* et il en parlait à tout le monde... même à son bord... Un officier de l'*Hermione* me disait encore l'année dernière, que *c'était devenu un sujet* de plaisanteries pour les aspirants qui désaient entre eux, à propos de tout : « gros comme le Chêne-Capitaine !... » « vieux comme le Chêne-Capitaine ». Mon père ne s'en fâchait pas ; au contraire, il s'amusait de la notoriété qu'avait obtenue son arbre de prédilection. Il ne prévoyait pas, hélas ! que la mort l'attendait au pied de ce chêne, lui qui l'avait bravée sur toutes les mers et qui était revenu sain et sauf du siège de Paris.

— La fatalité murmura Gouville.

Et le dialogue cessa. Mériadec, attristé par le souvenir du malheureux événement qui l'avait fait orphelin, n'ajouta rien à ces explications et Gouville jugea inutile de lui apprendre pourquoi sa réponse l'avait vivement frappé.

C'est qu'elle venait de lui rappeler la conversation entendue par Biroulas, cette conversation tenue dans l'enclos triangulaire par deux inconnus qui parlaient d'un chêne et d'un capitaine : deux mots que rien ne rattachait l'un à l'autre et qui, accouplés, désignaient un arbre de la forêt de Quélern.

Et, affirmait le savetier, ces gens avaient parlé aussi d'un homme qui les gênait, d'argent qu'on leur devait et d'un voyage à faire.

Ces propos énigmatiques pouvaient se rapporter à la situation du créancier qui réclamait au fils cinq cent mille francs prêtés au père, mort au pied de cet arbre dont le surnom, s'il fallait en croire Mériadec, était connu dans tous les ports où s'était arrêtée la *frégate du commandant de Roscanvel*.

Il y avait là de quoi donner à réfléchir à Jacques de Gouville qui crut devoir garder *pour lui le résultat de ses réflexions*.

Il n'avait encore que des soupçons, et il voulait avoir des certitudes avant de dire à *Mériadec tout ce qu'il savait et tout ce qu'il* supposait. Il tenait donc à voir d'abord M. Cimaise et surtout M. Comorin.

Le reste du trajet jusqu'à la rue Rougemont fut silencieux.

M. Cimaise était chez lui et il les reçut sans difficulté. Il parut bien un peu surpris de voir entrer dans son cabinet, avec Gouville qu'il connaissait, un jeune homme qu'il ne connaissait pas, et sa figure se rembrunit sensiblement.

Gouville pensa que c'était l'effet prévu du complet à carreaux et s'empressa de présenter son ami.

— Monsieur, dit-il après l'avoir nommé, vous n'avez si bien accueilli l'autre jour et vous m'avez paru si désireux d'obliger les fils de famille, que je vous amène un client. Il ne doit pas figurer sur vos registres, car il n'habite pas ordinairement Paris, mais il est beaucoup plus riche que moi, et il vous sera très aisé de vous en assurer, car tous ses biens sont au soleil, comme on dit, et il est aussi connu dans son département que le marquis de Carabas.

— Une fortune immobilière alors ? demanda l'usurier en hochant la tête.

— Oui, mais elle est entièrement libre d'hypothèques et mon ami consentirait à l'hypothéquer en garantie du remboursement de la somme dont il a besoin.

— Quelle somme, s'il vous plaît ?

Gouville énonça le chiffre et il s'attendait à voir M. Cimaise tressauter sur son fauteuil à l'énoncé de ce chiffre formidable ; mais M. Cimaise ne sourcilla pas.

C'était de bon augure et Gouville se hâta d'ajouter :

— Lorsque M. de Roscanvel a hérité de son père, le célèbre et les terres ont été estimés *quinze cent mille francs*.

— Et six mois avant sa mort, dit Mériadec, mon père a refusé sept cent mille francs de la forêt de Quélern qui n'a pas été comprise dans cette estimation.

— La fortune est encore indivise entre mon ami et sa sœur mineure, appuya Gouville, mais quand les partages seront faits, la valeur de son lot dépassera un million. Il peut donc emprunter la moitié sans que le prêteur coure aucun risque.

— Certainement, dit M. Cimaise, et dans le pays monsieur trouvera, je n'en doute pas, un capitaliste disposé à fournir la somme.

— Dans le Finistère, les gros capitalistes sont rares et mon ami est pressé. C'est pourquoi je lui ai conseillé de s'adresser à vous.

— Je vous en remercie, monsieur, et je serais très heureux de l'obliger, si cette affaire n'était pas tout à fait en dehors de mes opérations habituelles.

— Comment cela ? vous m'avez offert l'autre jour de me prêter de l'argent et, cependant, si vos notes sur ma situation financière sont exactes, vous savez qu'il ne me reste que deux maisons à Paris et une petite ferme en Normandie.

— Oui, mais je sais exactement ce qu'elles valent, tandis que des immeubles situés dans le Finistère... il me faudrait d'abord les faire estimer...

— Bien ne vous empêche d'aller les visiter et de vous renseigner sur place. Ce serait un déplacement de trois ou quatre jours.

— Je prêterai une garantie à Paris.

— Qu'à cela ne tienne !... Voulez-vous la m'enne ?

— *Quoi ! monsieur*, vous consentiriez...

— A endosser les billets que vous ferez signer à mon ami ? Oui, monsieur, parfaitement !

— Je n'accepterais pas ! s'écria Mériadec.

— Bon ! répliqua Gouville, c'est une question à régler entre vous et moi, mon cher. Mais je persiste à proposer ma garantie et j'espère que monsieur s'en contentera.

— Cela modifierait la situation du tout au tout, dit l'usurier ; et dans ces conditions, je pourrais conclure... Il ne resterait à fixer que les conditions...

— Dites les vôtres.

— Cinq cent mille francs comptant contre une lettre de change de six cent mille, à six mois, acceptée par M. de Roscanvel, avec votre aval en garantie. Ce ne serait pas trop cher.

C'était à Mériadec de répondre et il aurait immédiatement répondu : « C'est fait ! » s'il n'était été retenu par un scrupule honorable. Il ne voulait pas profiter de l'offre généreuse de l'ami Jacques, et Gouville, qui le sentait bien, prit la parole pour dire, sans le consulter :

— Nous vous demandons vingt-quatre heures pour vous rendre réponse. Si nous nous décidons à conclure, combien de jours nous demanderez-vous pour mettre la somme à la disposition de mon ami ?

— Six ou sept jours, au plus. Je vais peut-être faire le voyage de Bretagne, afin de voir les terres et de lever moi-même chez le conservateur de l'arrondissement le certificat constatant qu'elles ne sont pas hypothéquées, car il est bien entendu, n'est-ce pas ? que le prêt ne sera fait que sur premiers hypothèques ?

— C'est entendu. Après-demain, je vous ferai vous dire si nous acceptons vos conditions. Maintenant il ne nous reste qu'à prendre congé de vous.

— Et il ne me reste à moi qu'à souhaiter que nous tombions d'accord. Voulez-vous cependant me permettre de vous demander, monsieur, si vous avez renoncé à votre projet d'acquisition de terrains ?

— Complètement.

— Vous n'avez peut-être pas tort. Je vous demandais cela parce que, depuis que j'ai eu l'honneur de vous voir, j'ai appris indirectement que le propriétaire ne tenait pas à les remettre en vente.

— Les terrains seulement, je supposes ?

— Il ne trouverait pas d'acquéreur et, comme il va bientôt quitter la France définitivement, il veut se débarrasser sous des propriétés bâties.

— Quoi ! même de l'hôtel de l'avenue Kléber ?... Je croyais qu'il ne lui appartenait plus.

— Je le croyais aussi. Il paraît qu'il ne l'a pas vendu, mais tout.

— Avez-vous intention de l'acheter ?

— Oh ! non ; je puis mieux employer mes capitaux.

— Quand ce serait qu'en les plaçant à vingt pour cent... pour six mois, ce qui fait quarante pour cent par an.

(*A suivre.*) E. DU BOUYGUET.